

Dans le plan de l'institution divine, l'Eucharistie est une nourriture et un breuvage offerts à tous les chrétiens : "*bibite ex hoc omnes*". Et pour mériter de manger ce pain et de boire ce calice, il n'est pas nécessaire d'avoir péniblement amassé des trésors de vertus, il suffit, disent tous les docteurs, de posséder actuellement l'innocence de l'âme et de vouloir faire son possible pour ne pas la ternir.

Par conséquent un chrétien a-t-il une âme purifiée par l'amour ou par le repentir ? A-t-il le désir d'être à Dieu, d'accomplir sa volonté comme un serviteur fidèle et d'éviter ce qui blesse la sainteté de son regard ? C'est assez. Qu'il bannisse toute crainte, toute peur de Dieu, et l'âme dilatée par la confiance et l'amour, qu'il aille partager avec le prêtre le pain du sacrifice. Il ne doit pas craindre de s'approcher de Celui dont la douceur ineffable, aux jours de sa vie mortelle, ravissait tous les cœurs et les attirait à la vertu ; Celui dont la parole très suave consolait les esprits les plus affligés ; Celui dont le regard affectueux remplissait de componction les pécheurs les plus obstinés ; Celui dont les mains libérales répandaient les grâces avec tant de profusion sur tous ceux qui l'approchaient.

Que le chrétien s'approche donc souvent de la Sainte Table, qu'il communie souvent. Là, Jésus vient à ses frères, à ses enfants, pour les changer en lui-même ; il unit son corps et son sang, son âme et sa divinité à tout leur être pour le purifier... Là, cet aliment divin pénétrera leur âme, éclairera leur intelligence d'une vive clarté sur la grandeur des biens divins et sur le néant de choses de ce monde ; il y allumera un grand désir de Dieu ; il mettra en leur cœur, en leur volonté un grand besoin, une force puissante de pratiquer la vertu, d'imiter Jésus-Christ, de reproduire sa sainte vie.

Là, il expérimentera combien le Seigneur est doux. Son âme, ravie de la présence de son époux, sera comblée d'un contentement incroyable. Abimée dans son néant, inondée de lumière, pénétrée des sentiments de la plus suave dévotion, tranquille dans le plus ineffable repos, elle goûtera l'inénarrable satisfaction de cette union céleste avec son Bien-Aimé dans laquelle comme dit saint Thomas, elle ravit et elle sera ravie, elle prend